

Les Mystères

Les églises disent que les mystères sont des vérités révélées, inexplicables, qui doivent être acceptées telles quelles. Ainsi, les grands problèmes métaphysiques sur la nature du Créateur, sur le but de la Création, sur l'Eternité, sur la nécessité de l'Homme et sur son Devenir ont été classés comme mystères et, en conséquence, comme inaccessibles à l'homme.

Les groupes ésotériques anciens avaient, quant à eux, des écoles dites de Mystères dont le but était, précisément, l'accès à ces mystères. Il y avait les Petits Mystères et les Grands Mystères.

Les Petits Mystères étaient censés donner à l'homme le contact conscient avec les trois Sephiroth immédiatement au-dessus de notre monde, c'est-à-dire le contact du monde qabalistique de Yetzirah, le Monde lunaire. Les Grands Mystères, eux, concernaient les trois Sephiroth au-dessus, c'est-à-dire le contact du Monde de Briah, le Monde solaire ou, selon d'autres, le Monde Christique.

Peu à peu, ces mystères ont donné naissance à des habitudes de secret, de connaissances dites occultes ou cachées. L'accoutumance à ce faux concept du mystère a permis à de nombreuses personnes de jouer aux personnages mystérieux afin de mieux cacher leur ignorance ou leur incompréhension du monde et de la Nature.

Toute personne qui réfléchit ou qui médite sait qu'il y a des concepts, des connaissances inaccessibles à l'appareil intellectuel et cérébral de l'homme. On peut dire qu'une ligne est infinie mais on ne peut pas la concevoir mentalement. On peut dire que ce qui est éternel n'a ni commencement ni fin, cependant l'éternité reste inaccessible à notre raisonnement cérébral. Si ces choses sont, leur nature demeure pour nous un mystère.

Tout adepte ou étudiant ésotériste avancé possède la solution au problème des mystères. Ce qui constitue un mystère, pour l'homme de la Terre, est une connaissance seulement accessible par ses niveaux de conscience supérieure. Il n'est donc pas possible de résoudre ces problèmes par la réflexion ou la méditation simple. La solution consiste alors à établir un lien entre la conscience cérébrale et les niveaux de conscience supérieure.

Lorsque la soi-conscience de l'homme se focalise sur les niveaux supérieurs, l'homme « sait », il connaît alors l'Infini, l'Eternité. Lorsque la soi-conscience se re-focalise au niveau de la Terre, l'homme sait seulement « qu'il a su », mais son langage temporel ne lui permet pas d'exprimer ce qui est au-delà du temps. C'est pourquoi nous disons que les véritables secrets sont inexprimables par la parole ou l'écriture. Seul, peut-être, le symbole permet, par résonance, de faire naître l'intuition de ce qui reste un mystère pour une autre personne.

Il faut d'ailleurs bien réaliser que l'accès à un niveau supérieur de conscience ne résout pas tous les problèmes ; il ne résout que ceux qui correspondent au niveau atteint. Ainsi, l'espace-temps se réduit par étape au cours de la remontée de la conscience, mais seule l'expérience de Binah, la Sephirah de Saturne, donne l'expérience de l'Eternité.

Seul le travail personnel sur sa propre évolution permet l'accès à des niveaux de conscience supérieure et donne ainsi, peu à peu, la connaissance totale de la Nature.

Probablement pour des raisons d'avantages matériels, ce problème est-il rarement expliqué. De même, ce qui est pis, les méthodes d'accès à ces plans de conscience supérieure ont été étouffées ou discréditées. L'effort de l'association « Les Philosophes de la Nature » porte essentiellement sur la résurgence ou la révélation de ces méthodes. Mais la connaissance qui en résulte pour chacun demeure de son domaine privé et reste un mystère pour autrui.

Jean DUBUIS